

Prise en charge familiale des violences sexuelles

Mathieu LACAMBRE, psychiatre (Montpellier), Magali TEILLARD DIRAT, psychologues (Montpellier) et Wayne BODKIN psychothérapeute systémicien (Montpellier)

Associer « famille » et « violences sexuelles » dans un même titre convoque, généralement, dans nos représentations sociales la problématique de l'inceste. Cependant, bien que la violence sexuelle soit le plus souvent le fait d'un proche, toutes les familles qui connaissent dans leur histoire des violences sexuelles ne sont pas incestueuses. Il arrive, aussi, qu'au décours de la vie une famille puisse se retrouver, malgré elle, confrontée à des violences sexuelles extra-familiale, soit parce que l'un des membres aura été victime de tels agissements soit parce qu'il a, lui-même, commis ces actes de violences.

Ces actes vont impacter la famille à travers son identité et son appartenance privant le sujet de tout support d'investissement psychique familial. Quel sens donner à ses familles sur ces violences sexuelles pour lesquelles elles se sentent tour à tour auteur et victime sans pour autant l'être ? Dans ce mouvement de sidération, la sexualité n'est pas épargnée, sous le sceau du tabou elle n'a plus lieu d'être ni droit d'existence. Quelle place alors pour le maternel et la féminité lorsque ceux-ci sont remis en question dans leur essence même ? A travers ce questionnement en s'appuyant sur des vignettes cliniques nous présenteront tout l'intérêt des prises en charge familial pour permettre aux familles de (re)pe(a)ns(er) la famille.